

---

ABOU DABI – Réunion conjointe du Conseil d'administration de l'ICANN et du Comité consultatif du système de serveurs racine (RSSAC)

Mardi 31 octobre 2017 – 10h30 à 11h30 GST

ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

KAVEH RANJBAR: Nous allons commencer dans une minute, veuillez prendre place dans la salle, s'il vous plait.

Bonjour, soyez les bienvenus à cette réunion conjointe conseil d'administration et RSSAC, comité consultatif du système des serveurs racine.

Est-ce qu'une personne du RSSAC n'est pas encore assise autour de la table ?

Bien, nous allons commencer. Je vais commencer par un tour de table.

GEORGE SADOWSKY: George Sadowsky, conseil d'administration de l'ICANN.

SUZANNE WOOLF: Suzanne Woolf, université du sud de la Californie.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

WES HARDAKER: Wes Hardaker, de meme.

JEFF OSBORN: Jeff Osborn ISC.

TERRY MANDERSON: Terry Manderson, opérations ICANN.

CHRIS DISSPAIN: Chris Disspain, conseil d'administration ICANN.

RON DA SILVA: Ron Da Silva, conseil d'administration.

CHERINE CHALABY: Cherine Chalaby, Conseil d'administration.

STEVE CROCKER: Steve Crocker, conseil d'administration.

TRIPTI SINHA: Madame Sinha, université du sud de Californie.

BRAD VERD: Du VeriSign.

FRED BAKER: Fred Baker, RSSAC.

JONNE SOININEN: Le représentant de liaison au RSSAC.

LARS-JOHAN LIMAN: Liaison au conseil d'administration ICANN.

RUSS MUNDY: Russ Mundy, liaison RSSAC au RSSAC.

ASHA HEMRAJANI: Madame Hemrajani, conseil d'administration ICANN.

KAVEH RANJBAR: Y a-t-il d'autres membres du RSSAC qui ne soient pas autour de la table ?

Alors, peut-être que vous aurez remarqué un petit changement dans la présentation qu'on a fait de nous-mêmes, c'est un choix déterminé de notre part. Parce qu'on se présente simplement de cette façon.

Alors, les questions sont affichées à l'écran.

---

Voilà les deux questions qui viennent du RSSAC et adressées au conseil d'administration. Et ensuite, s'il y a d'autres questions d'intérêts.

La première question du RSSAC au conseil d'administration est la suivante : est-ce qu'il y a eu des changements dans la manière dont la communauté aborde le conseil d'administration par rapport aux systèmes des serveurs racines.

JONNE SOININEN:

La réponse est non. En fait, on n'a pas observé un changement significatif.

On a vu un changement par rapport au comportement. Et on a observé un intérêt croissant dans les systèmes de serveurs racine au sein de la communauté ICANN et à l'extérieur, mais on n'a pas observé un changement patent dans le comportement dans la manière dont la communauté nous voit, nous au RSSAC.

Mais nous pensons que la nouvelle ouverture et les nouveaux documents que vous êtes en train de mettre à disposition aident les gens à beaucoup mieux comprendre ce en quoi consiste le RSSAC, et en quoi consistent les systèmes de serveurs racines.

---

KAVEH RANJBAR: Deuxième question, est-ce qu'il y a eu des changements dans les questions posées au conseil d'administration par rapport au système des serveurs racines ? Réponse ?

JONNE SOININEN: Non, il n'y a pas eu de grands changements par rapport à la manière dont les gens nous abordent.

Mais je ne sais pas si nous sommes les mieux placés pour voir un changement tel que celui-ci. Peut-être que vous, vous voyez des gens qui posent des questions par rapport au système des serveurs racines, à savoir de quelle manière, ou plutôt est-ce que les gens en savent plus à propos du RSSAC, est-ce qu'ils ont un intérêt plus grand par rapport au RSSAC ?

KAVEH RANJBAR: Est-ce qu'une personne du RSSAC souhaite répondre ? Brad ?

BRAD VERD: Brad VERD, coprésident du RSSAC, je pense effectivement que cet intérêt continue à croître à mesure qu'on ajoute des experts techniques au sein de notre groupe, de notre regroupement.

---

Et il y a eu deux tutoriels co-sponsorisés par le CTO, où il y a de plus en plus de participation, on voit de nouveaux visages à chaque fois, ce qui témoigne bien de cet intérêt.

On continue de recevoir les mêmes questions, et on continue d'informer la communauté, dans la mesure du possible.

Et tout cela donne lieu au travail que l'on mène.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup. Y a-t-il d'autres commentaires ? Oui, Russ ?

RUSS MUNDY: Merci Kaveh.

J'aimerais saluer l'approche adoptée par le RSSAC dans la reformulation et la création du regroupement RSSAC. Parce que, pendant de nombreuses années, le RSSAC fonctionnait comme un groupe très select, très fermé.

Et avec la création du regroupement RSSAC, on a pu avoir une manière beaucoup plus efficace d'obtenir des contributions de la part de la communauté dans son ensemble.

Il s'agit surtout d'un groupe qui se concentre sur les aspects techniques, et ça me semble très bien. Mais, les membres de

---

notre regroupement sont beaucoup plus larges que les membres du RSSAC [inaudible]. Et leur rôle est critique.

Leur point de vu sur le monde est un petit peu plus différent que celui de la communauté en générale, et je pense que le regroupement du RSSAC et ses actions, et la manière dont le RSSAC a choisi d'utiliser ce regroupement est extrêmement utile pour la communauté dans son ensemble, et pour la communauté internet également.

Moi, ce que j'ai fait, c'est encourager les membres individuels du RSSAC, s'ils ont le temps, de se joindre à ce regroupement, et qu'ils deviennent membres donc de ce regroupement du RSSAC. Qu'ils le fassent à titre individuel pour amener plus d'expertise dans le rôle d'élaboration de recommandations du RSSAC.

KAVEH RANJBAR: Oui, Terry ?

TERRY MANDERSON: Oui, est-ce qu'on peut élaborer une catégorie par rapport à la fréquence à laquelle la communauté participe aux travaux du conseil d'administration par rapport au système des serveurs racines ?

---

JONNE SOININEN: Je pense que cette fréquence est très limitée. Il n'y a pas beaucoup de retours d'informations directes par rapport au RSSAC et au système de serveurs racine.

Et c'est lorsque l'on se réunit avec vous qu'on a ce genre de discussion.

Il y a eu une question à une réunion donnée qui portait sur la manière de se joindre au RSSAC. Et comment rejoindre également le regroupement du RSSAC.

Mais je crois qu'il est assez rare qu'on vienne nous voir nous, directement, pour nous poser des questions sur le RSSAC ou les systèmes de serveur racine.

KAVEH RANJBAR: Oui, Asha voulait intervenir ?

ASHA HEMRAJANI: Merci Kaveh. Je voulais faire un commentaire d'ordre général par rapport à ce qui, il me semble, a augmenté la diversité au sein du RSSAC. J'ai observé que beaucoup de personnes d'origine indienne ont rejoint ce regroupement RSSAC, et ça, c'est un grand changement depuis ces 12 derniers mois, et je suis très heureuse de ce changement. Merci d'avoir soutenu ce changement.



KAVEH RANJBAR: Oui, pour reprendre ce que vous disiez, je n'ai pas de cas spécifique à donner, mais au nom du conseil d'administration, j'aimerais demander aussi [OCTO], parce que eux, ils font beaucoup de travail pour promouvoir la participation.

DAVID CONRAD: Merci Kaveh.

Par rapport aux changements, par rapport à la manière dont la communauté prend contact avec le conseil d'administration, on n'a rien observé de différent de notre point de vu, du point de vu de OCTO.

Nous, on a le sentiment parfois, qu'il y a des questions ou des commentaires qui sont liés au système de serveurs racines, mais qui ne sont pas renvoyés au conseil d'administration. Elles sont plus liées à la manière dont la communauté peut participer au système de serveurs racines.

De la part des opérateurs de serveurs racines, on a parfois des questions par rapport au système des serveurs racines, mais ces questions en général sont plus d'ordre anecdotique.

KAVEH RANJBAR: Merci beaucoup David, y a-t-il d'autres questions sur cet aspect-là des choses ?

JONNE SOININEN: Oui, par rapport à l'ouverture et par rapport aux changements, je me souviens que pendant de nombreuses années on n'avait pas du tout cette réunion, ou on avait des réunions à portes fermées, maintenant ces réunions sont ouvertes.

Et là, je pense que ça témoigne bien d'un progrès réel et d'une avancée.

Et je pense aussi que cela permet de montrer ce que fait le RSSAC, en quoi ça consiste, et ce que font les opérateurs de serveurs racine. Et quelles sont les parties derrière ces lettres.

Et ça, ça me semble tout particulièrement important et intéressant.

LARS-JOHAN LIMAN: Oui, je voulais ajouter aussi que vous voyez ici beaucoup des membres du RSSAC qui sont aussi des opérateurs de serveurs racines.

Moi, je salue le fait, et je pense parler au nom de tous les membres, je salue le fait qu'il y ait autant d'interactions.

---

N'hésitez pas à venir nous parler, on est ici, dans les couloirs. On figure sur le site web du RSSAC, et on est tout à fait disposés à interagir avec vous, recevoir vos questions, vos commentaires. Donc continuez à nous parler.

Il y a également une adresse mail si vous avez des questions que vous aimeriez nous poser, au groupe RSSAC. Il y a une adresse mail que j'ai oubliée d'ailleurs.

TRIPTI SINHA: [ask-rssac@icann.org](mailto:ask-rssac@icann.org).

KAVEH RANJBAR: Oui, vous pouvez aussi nous arrêter dans les couloirs et nous poser des questions directement.

Et par rapport à ce que vous nous avez dit, oui effectivement, c'est une direction générale qu'on a décidé de prendre il y a un certain temps maintenant. Et il ne s'agit pas simplement d'essayer d'ouvrir autant que possible le groupe, mais essayer de faire en sorte que ces travaux soient de plus en plus efficaces, non seulement au sein du RSSAC, mais aussi au sein des opérateurs de serveurs racines, et lors des réunions entre opérateurs de serveurs racines ;

---

Donc il y a beaucoup de progrès enregistrés, non seulement dans l'espace ICANN, mais dans l'espace plus général des opérations de serveurs racines.

WES HARDAKER:

Merci Kaveh. Il est clair, et tout le monde le comprend, le RSSAC reçoit la contribution du regroupement, mais ça va bien au-delà de cela. Notre objectif a consisté, a été de transmettre tout notre travail au regroupement pour que le regroupement fasse une analyse technique.

Donc ça n'est pas le RSSAC qui élabore ces rapports, c'est le regroupement du RSSAC, le caucus, qui peuvent participer à la création des documents du RSSAC.

KAVEH RANJBAR:

Oui, si ça vous intéresse, il faut... Ce qu'on essaye de faire, c'est de tout faire au sein du regroupement du caucus et de le valider au sein du RSSAC. Et c'est la raison pour laquelle nous ouvrons nos réunions RSSAC puisqu'il s'agit de réunions purement administratives.

Y a-t-il d'autres interventions ?

Si ce n'est pas le cas...

Wendy ? Oui ?

La diapo suivante s'il vous plait.

Alors voilà les questions du conseil d'administration au RSSAC.

La première, quelles sont les principales questions thématiques sur lesquelles vous travaillez actuellement, et éventuellement si vous avez besoin du soutien du conseil d'administration sur ces thématiques.

TRIPTI SINHA:

Oui, je pense que la plupart d'entre vous sont au courant du fait qu'on se concentre principalement au RSSAC, au cours des deux dernières années, sur l'évolution du système de serveurs racines. Donc on a eu un atelier de travail il y a trois semaines environ je crois, on a publié un rapport, et j'aimerais savoir s'il y a des personnes dans la salle qui ont une question sur ce rapport ?

KAVEH RANJBAR:

Oui, j'ai de nouveau partagé ce rapport avec le conseil d'administration ce matin.

---

TRIPTI SINHA: Oui, c'est un rapport qui approfondit un petit peu le travail qu'on est en train de mener, c'est un bon matériel qu'on a élaboré sous forme d'avis.

Et on va en élaborer un autre d'ici les 6 prochains mois environ.

Est-ce que vous avez des questions là-dessus ?

On a également un travail en cours avec le regroupement, est-ce que vous voulez donner quelques informations là-dessus ?

KAVEH RANJBAR: Brad, est-ce que vous pourriez nous parler un petit peu de cela ?

BRAD VERD: Oui, on a un certain nombre de groupes de travail là-dessus, notamment un sur l'harmonisation de l'anonymisation des données du serveur racine.

Il y a des collectes de données régulières pendant toute l'année pour un certain nombre de raisons, la plus évidente, c'est le roulement de clef, le travail sur le roulement de clef, les données qui ont été collectées pendant les moments les plus importants des clefs et les limites par rapport aux dates.

Et il y a un certain nombre d'opérateurs de serveurs racines qui, en raison de leur emplacement géographique, ne peuvent pas

---

partager les IP sources. Donc, plutôt que de les laisser procéder à une anonymisation de leurs données de la manière qu'ils le souhaitent, nous avons mis en place un certain type de structure.

Ensuite, un groupe de travail sur [Anycasting] et l'impact que cela a actuellement.

Et on travaille aussi sur la normalisation des outils. On a créé des archives pour partager les outils normalisés avec les opérateurs de serveurs racines, et le caucus du RSSAC.

DAVID CONRAD: Oui, il y a également un groupe de travail sur les MTU, les MSS, et on en est qu'au début.

BRAD VERD: Oui, vous pouvez imaginer pourquoi on a organisé ça, à cause roulement de la clef d'un certain nombre de questions qui sont posées. Et on a essayé de créer ces groupes de travail pour répondre à toutes ces questions.

KAVEH RANJBAR: Oui, étant donné que cet atelier a été très fructueux, effectivement, je me demande Tripti si vous pouviez nous dire

---

brièvement quelles ont été les thématiques abordées par cet atelier de travail.

TRIPTI SINHA:

Oui. Très rapidement, quelles ont été les principales conclusions de cet atelier de travail.

Comme vous le savez, on a fait des recommandations sur l'évolution future du système des serveurs racines. Et le service a bien fonctionné pendant plus de trente ans maintenant. Donc on le fait pour le bien de l'internet mondial. Mais en suivant cette voie, il est important d'identifier les parties prenantes du serveur racine, ou du service de serveurs racines du DNS.

Et pour répondre à cette question, il fallait savoir qui étaient les parties prenantes. Donc c'est de là qu'on a commencé. Et on a commencé par définir qui, d'après nous, étaient les parties prenantes.

Ensuite, on a eu des discussions plus approfondies sur les opérations du serveur racine. Et on a ajouté des définitions pour s'assurer qu'on était tous d'accords sur ce que cela signifie exactement et comment ajouter de la structure à ça.

Et on a pensé à l'idée d'une association de serveurs racines et d'apporter davantage de définitions aussi, une autre approche



---

par rapport à ce à quoi pourrait ressembler cette association, peut-être une entité.

Ensuite, on a une architecture stratégique par rapport à tout cela. Et on essaye de voir ce qui allait se passer d'ici 5 ou 10 ans.

Donc clairement, on a besoin de mettre cela en place. Et une fois que cette stratégie sera mise en place, il va falloir élaborer une architecture pour que cette structure fonctionne en parallèle avec cette structure.

Et à cela s'ajoute la politique. La politique relative à l'écosystème du DNS.

Donc, on a besoin de tout cela.

Et pour ce faire, on a besoin de bonnes définitions, de définitions claires.

Ensuite, on est passé à la discussion très critique par rapport au retrait, ou à la suspension, des opérateurs.

Aujourd'hui, cela concerne 12 opérateurs, mais ça n'est pas soutenable, donc on a besoin, à un moment donné ou un autre de les remplacer ces opérateurs. Et il faut voir comment on va s'y prendre.

---

Ensuite, la reddition de compte, c'est une autre question très intéressante ici, voir comment les opérateurs de serveurs racines fonctionnent, quelles sont les normes en place, et on a maintenant fixé différents niveaux de surveillances. Il y a des surveillances plus fréquentes qu'on fait. Ça, ça a lieu plus régulièrement.

Et une fois qu'on sera sur le mode responsabilités, et bien il y aura une adaptation qui se fera.

Notre dernière discussion a été sur les fonctions financières. Nous avons des services auto-financés durant les trois dernières années, et cela n'est pas viable pour l'avenir. Donc nous avons vraiment discuté sur ce sujet.

Et, au sein du groupe, on pense que c'est une conversation qui est difficile, mais qui doit être entretenue. Donc nous avons commencé cette conversation.

Encore une fois, c'était un atelier de travail très réussi. Nous avons discuté de thématiques que nous n'osions pas aborder en tant que groupe depuis des décennies, donc maintenant nous sommes dans un bon parcours, et nous allons pouvoir finalement publier des avis.

Y a-t-il des questions ?

---

STEVE CROCKER: Vous avez mentionné, à la fin de votre liste, les questions financières. Donc sans rentrer vraiment dans les détails, pouvez-vous nous donner une idée, quelle est l'idée du coût de la gestion des opérations racines et si cela a changé d'une façon significative durant les dernières années ?

Est-ce que c'est viable, est-ce que les niveaux courants de financement sont « doutables » ou est-ce que les organisations variées risquent d'avoir des demandes plus importantes ?

TRIPTI SINHA: Nous autofinçons les services, et nos institutions observent cela de façon plus détaillée. Est-ce que nous, nous allons continuer sur ce modèle, est-ce que nous allons être capable de nous subvenir à ce niveau de financement que nous utilisons maintenant ? Le montant d'utilisateurs, les 4 milliards d'utilisateurs à travers le monde... Nous devons ainsi observer notre service de façon plus holistique, et cela coute de l'argent.

Donc, nous savons très bien que le coût augmente.

STEVE CROCKER: Oui, je voudrais vous poser une question différente. Vraiment, la question la plus importante est liée au financement et aux

---

autres aspects. Y a-t-il des changements de contrôles, des transitions, y a-t-il des nouveaux acteurs qui arrivent sur le terrain et qui veulent changer la donne ?

Donc quels sont les points négatifs qui pourraient intervenir ?

Nous avons eu deux opérateurs qui travaillaient de façon cohérente et qui travaillaient selon des éthiques très importantes, qui faisaient un travail de première classe, de façon neutre et de la part des utilisateurs de l'internet. Il y a des nouveaux acteurs qui arrivent, ont-ils les mêmes éthiques ? La même façon de travailler ?

Est-ce qu'il y a du travail qui a été fait sur ces potentiels négatifs par rapport à l'équipe ?

TRIPTI SINHA:

Nous veillons vraiment à l'équilibre du système. Et nous voyons que cela c'est produit au sein de l'ICANN avec la transition.

Nous veillons vraiment à tout ce qui a à voir avec l'[ethos] et comment nous intégrons les opérateurs futurs dans l'ADN au service des opérateurs qui sont déjà au service des données.

Il y a un exercice que nous suivons de façon très, très étayée.

STEVE CROCKER: Deux ans et demi et 24 millions de dollars.

KAVEH RANJBAR: Oui, merci à tous, j'ai quelques personnes qui veulent prendre la parole.

RON DA SILVA: Oui, l'échelonnage du système de serveurs racines est très important à la stabilité de l'internet en général.

Donc je suis content de voir que ces mises à jour nous démontrent qu'il y a des initiatives par les opérateurs pour adresser toutes ces inquiétudes en ce qui concerne l'échelonnage de l'infrastructure.

Il faut aussi identifier des paramètres pour pouvoir mesurer les performances des membres dans la communauté ou des acteurs concernés.

Voilà donc des questions de gouvernances très importantes et je suis heureux de voir que la communauté des opérateurs fasse face à cette question. Et c'est bon d'avoir un statut sur la progression.

Quant on parle du côté viabilité et de la capacité d'introduire de nouveaux opérateurs qui vont continuer à se soutenir les uns les

---

autres, je pense que c'est un sujet important. Je pense qu'il est important de voir ce qu'il va se passer quand un groupe ou une entité ne va pas maintenir un certain niveau de services.

Donc il est bon de voir que vous vous focalisez sur ce sujet et que vous vous posiez les questions avant qu'il y ait un état de crise.

KAVEH RANJBAR:

Oui, merci. Y a-t-il d'autres commentaires ? Sinon, nous allons passer au prochain sujet. La prochaine question du conseil, c'était celle-ci : quelles sont vos inquiétudes en ce qui concerne le GDPR et comment pensez-vous atténuer les choses de la meilleure manière.

Je peux répondre rapidement. Nous allons demander à RSSAC, nous avons posé la question à RSSAC et nous avons reçu une réponse de non.

S'il y a d'autres commentaires sur ce sujet des membres RSSAC, vous pouvez les rajouter.

Nous ne pensons pas que nous sommes affectés directement, enfin du moins de mon point de vue, nous n'avons pas fait une analyse détaillée, nous la ferons. Mais pour l'instant, à mon opinion, le niveau et la qualité des logs que nous conservons,

---

que nous ne partageons pas, n'ont du moins pas d'impact sur nous.

Nous sommes engagés à faire tout cela d'ici la fin du mois de mai. Donc notre première évaluation c'est que cela n'a aucun impact.

LARS-JOHAN LIMAN:

La chose qui mène vers cette évaluation est celle-ci : c'est une chose qui n'est produite par les opérateurs de serveurs racines, c'est produit par l'IANA à travers les mécanismes de serveurs de racines. Donc les données que nous publions, nous les recevons de façon verbatim de quelqu'un d'autre.

Et donc le rôle d'assurer que les données soient parallèles avec le GDPR est ceci : là où il pourrait peut-être y avoir des problèmes, c'est l'endroit où nous faisons des collectes de données pour faire des recherches, puisque là il y a une connexion entre la source des adresses IP, qui envoie donc des demandes, et là le contenu de ces demandes contient le nom de domaine.

Donc je pense que de toute façon, nous sommes en bonne position.

---

GORAN MARBY: Oui, j'ai un commentaire. Je respecte les ingénieurs énormément, et si quelqu'un veut communiquer avec moi pour discuter de telle chose, des choses qui sont liées aux contrôleurs de données et des questions juridiques, j'aimerais beaucoup avoir cette conversation.

Parce que dans un tel système nous sommes tous très interactifs, que nous faisons tous partie des mêmes fonctions de l'IANA, nous devons y porter de l'importance.

Nous avons certainement besoin d'avocats aussi, pour continuer cette discussion. Pour notre propre protection, ou pour votre propre protection.

KAVEH RANJBAR: Oui, merci beaucoup, ça semblait un peu comme si c'était un conseil de sécurité publique.

S'il n'y a pas d'autres commentaires, je vais demander à Steve de nous faire une petite mise à jour rapide du comité technique du conseil, parce que comme vous le savez ce comité vient juste d'être commencé.

STEVE CROCKER: Merci Kaveh. Durant une certaine période de temps, nous avons amélioré les capacités techniques et la focalisation au sein de



---

l'organisation. Donc pour faire cela, nous avons établi un poste de responsable de technologie et un bureau qui y correspond. Et nous avons créé ce groupe sous David Conrad.

Et récemment, au sein du conseil, nous avons établi un comité technique qui a commencé il y a peu de temps, à partir d'un groupe un peu plus officieux disons.

Voilà, maintenant ce comité est un comité permanent au sein du conseil, et qui se focalise sur les questions techniques pour pouvoir fournir des compétences pour pouvoir faire face à ces questions qui sont posées au conseil d'administration.

Ainsi, le conseil peut avoir des discussions un peu plus détaillées.

Ce comité technique est aussi une interface pour tous les éléments techniques de la communauté ICANN en général, et cela inclut RSSAC, SSAC et tous les groupes technique.

Kaveh, qui est votre liaison au conseil, est vraiment excellent, et nous le remercions parce... Vous avez une très bonne sélection. Donc, puisqu'il est si bon, nous lui avons donné plus de travail et nous l'avons nommé président de ce comité technique.

---

Nous avons eu une réunion il y a quelques jours, et ça commence très bien. Vous verrez tous les documents qui seront publiés très bientôt.

Je suis très heureux de mentionner que ce comité est opérationnel.

Je vais partir du conseil plus détendu que je ne l'étais, car maintenant je sais que nous avons de meilleures compétences pour pouvoir analyser et réagir aux questions techniques qui apportent souvent des conflits.

KAVEH RANJBAR:

Merci beaucoup, merci pour votre soutien. Merci de vos compliments.

Je voudrais répéter quelque chose, le comité technique ne prend pas de décision, les décisions viennent du conseil, comme d'habitude. Mais c'est un bon mécanisme pour récolter et donc orchestrer les informations, et pour aussi donner des avis techniques quand ils sont nécessaires.

Ainsi, nous pouvons aider le conseil à prendre des décisions pour être sûr que l'ICANN et l'organisation fonctionnent de la meilleure façon possible.

---

Nous voulons assurer que toutes les questions soient ainsi approchées avec les compétences nécessaires.

Voilà donc un résumé sur la question.

STEVE CROCKER:

Oui, les grandes lignes qui décrivent la charte, ou l'ordre du jour, du comité en question montrent que ce n'est pas, encore une fois, un groupe qui prend des décisions, mais qui fait des recommandations.

Il y a donc une différence entre la théorie et la pratique. Mais l'importance de la pratique est plus importante que celle de la théorie dans ce cas-là.

Donc le conseil a pris donc telle ou telle décision sur la recommandation du comité technique. Cela veut dire nous avons pris la décision. Mais il y aura quand même des questions à ce sujet.

KAVEH RANJBAR:

Nous en avons terminé avec les questions qui étaient prédéfinies, maintenant, y a-t-il d'autres questions ou d'autres commentaires ?

---

J'ai un bon exemple, il s'agirait du SSR2, mais si vous avez d'autres questions, allez-y.

CHRIS DISSPAIN:                   Quelle est votre question ? J'étais occupé.

KAVEH RANJBAR:                   Y a-t-il d'autres sujets, y a-t-il d'autres sujets à aborder ? D'autres sujets qui vous intéressent aujourd'hui ? Sinon... ha voilà, j'ai Rinalia qui s'approche.

RINALIA ABDUL RAHIM:           Merci Kaveh. Il s'agit de SSR2. À partir du forum public d'hier, nous avons pu clarifier que les SO et les AC doivent veiller à cela pour pouvoir résoudre les problèmes. Et nous essayons d'obtenir des actions de la part du AC, des leaders de AC et SO. Répondez-leur et aidez-les.

KAVEH RANJBAR:                   Merci, s'il n'y a pas d'autres commentaires, nous pouvons fermer cette réunion.

---

BRAD VERD: Oui, tout à l'heure, quand j'ai parlé du caucus, j'ai oublié de vous dire qu'il y aura un caucus aujourd'hui, et il y aura un appel au travail.

Nous allons donc nous réunir de façon officielle cet après-midi.

KAVEH RANJBAR: Je vais clore cette session, mais c'est la dernière session que nous allons avoir avec Steve, donc nous voulons le remercier de la part de RSSAC, de le remercier pour son support toutes ces années, et nous vous souhaitons tout ce qu'il y a de bonnes choses pour les années à venir.

STEVE CROCKER: Merci, oui, ça a été un plaisir de travailler avec vous pendant toutes ces années. J'ai eu la possibilité de vous rejoindre il y a deux semaines, durant votre réunion, et j'ai été surpris par vos remerciements et vos sentiments de reconnaissance. Pendant un moment, je me suis demandé si vous alliez refaire ce discours aujourd'hui. Mais vraiment vous êtes excellents. Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire. Merci.

KAVEH RANJBAR: Voilà, donc j'ajourne la réunion.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**